

Vœux 2019

Monsieur le conseiller régional et maire de Massy, cher collègue

Monsieur le conseiller départemental et maire de Villebon

Monsieur le maire de Longpont,

Mesdames et Messieurs les élus de Marcoussis

Chers enfants du conseil municipal des enfants

Monsieur le Principal du collège

Monsieur le lieutenant de la gendarmerie

Monsieur le chef des pompiers de Marcoussis

Mesdames et messieurs

Chers Christophe et Emma,

Chers enfants de l'exceptionnelle chorale du collège Pierre-Mendès-France.

Oui exceptionnelle, car pour l'occasion cette chorale rassemble non seulement des élèves actuels de cette chorale, mais également des anciens, qui sont venus rendre un hommage surprise, à leur professeure Mme Perez-Maestro qui prendra sa retraite en 2019 et recevra tout à l'heure la médaille du village. Merci Claire de tout cet engagement pour la musique.

Mais avant toute chose, et parce que nous sommes aussi un peu là pour cela, je voudrais souhaiter à chacun d'entre vous et à vos proches, une belle année 2019. Une année de santé, de joies, de petites et de grandes réussites pour vos projets, une année d'amour et d'amitié. Une année... douce.

Une année douce, mais pas trop.

Pas trop car la douceur évoque aussi la douceur du climat... et je ne crois plus qu'il faille nous souhaiter une année aussi chaude et sèche que 2018.

Au contraire, espérons que le climat de 2018, partout sur notre planète, agisse comme un déclic, comme une prise de conscience collective de l'urgence à engager réellement la transition énergétique.

Hélas le rythme court de l'actualité, sociale - j'y reviendrais – politique et économique, le rythme de l'information continue, des réseaux sociaux, du cours de la bourse qui défile au bas des écrans, occulte notre faculté à penser le temps long.

C'est le grand défi qui est devant nous : savoir se poser, observer le monde et enfin décider.

« *Assieds toi au pied d'un arbre et avec le temps, tu verras l'univers défiler devant toi* » m'a dit un jour Julien Sombié, le chef coutumier de notre village jumeau de Bérégadougou au Burkina. C'est peut-être pour cela que j'aime tant les arbres.

Je ne mets pas de côté les autres crises que notre planète, notre continent, notre pays, traversent : crises alimentaires, crises sociales, crises démocratiques, crises politiques, mais s'il est un sujet qui

doit capter toute notre attention, toute notre énergie et – si j’ose dire- tous nos efforts, c’est celui du réchauffement de la planète.

Simplement parce que demain il sera trop tard.

Simplement parce que les décisions qui doivent être prises pour enrayer efficacement ce phénomène, doivent l’être dans les toutes prochaines années.

Simplement pour nos enfants et nos petits-enfants.

Après, nous n’aurons plus le loisir de réfléchir, car les priorités seront de construire des digues, des murs, des ouvrages défensifs. Après, les glaces polaires fondront, le niveau des océans montera, les déserts s’étendront davantage, les populations de ces territoires condamnés n’auront d’autre choix que de fuir, alors que nous ne sommes même pas foutus de donner un pavillon européen à l’Aquarius.

Jaurès disait « *toujours votre société violente et chaotique, même quand elle veut la Paix, même quand elle est à l’état d’apparent repos, porte en elle la guerre comme une nuée dormante porte l’orage.* » Il ne croyait pas être si prémonitoire dans ses propos car l’image météorologique qu’il emploie définit parfaitement la situation d’aujourd’hui.

Cette nuée dormante qu’est devenue notre société de sur-consommation, ce système ultra-libéral dans lequel on gagne davantage d’argent avec des produits financiers qu’avec notre travail productif, dans des proportions délirantes - surtout en France - cette fuite en avant dans l’épuisement des ressources planétaires, nous mènent droit à la catastrophe, à l’orage, aux tsunamis, aux tempêtes, aux dérèglements climatiques eux même porteurs de violences et de guerres, de souffrances de ceux qu’on arrache à leur terre et qu’on n’a même pas la décence d’accueillir correctement.

Alors oui, on peut s’en moquer, on peut ignorer la situation, détourner les yeux et regarder ailleurs, on peut se dire qu’après tout en France, on ne risque pas grand chose, la Camargue redeviendrait la mer, la Charente serait davantage maritime mon cher Serge, la gironde s’élargirait, le bassin de la seine serait une grande zone humide et à Marcoussis on produirait de l’huile d’olive... Mais avous-nous le droit de ne rien faire ? Avons-nous le droit de procrastiner et de laisser nos petits enfants se débrouiller avec tout cela ?

Ou au contraire, devons nous aujourd’hui nous préoccuper de demain.

Vous connaissez ma réponse. Elle est claire, elle est nette, elle est engagée ! C’est NOTRE devoir !

J’ai souvent dit ici que les petites rivières font les grands ruisseaux et qu’en matière environnementale chacun devait y mettre du sien, telle la parabole du colibri. C’est vrai.

C’est vrai que chacun d’entre nous doit y mettre du sien dans sa vie de tous les jours, dans sa vie professionnelle.

C’est vrai que notre village doit aussi prendre sa part de travail et c’est d’ailleurs ce que nous faisons et que nous continuerons de faire.

C'est ainsi que nous nous sommes engagés pour installer à Marcoussis dans quelques mois la plus grande ferme photovoltaïque d'Ile de France et une des 10 plus puissante du pays avec une production de 24 MWCr soit l'équivalent de la consommation de 14000 habitants. Cette orange solaire de notre carte de vœux est le symbole de cet engagement. Je ne peux pas aujourd'hui vous dire si nous sommes lauréat de la Commission de régulation de l'Energie qui autorise ces installations dans notre pays car le résultat ne nous sera communiqué qu'en février. Mais je peux vous dire que le permis de construire nécessaire à cette candidature a été signé dans les délais par le préfet et remercier les services municipaux et ceux du Sigeif qui portent cette candidature, pour leur travail. Et si nous ne sommes pas lauréat dans cette session, car la concurrence est forte, nous redéposerons avec ténacité, notre projet dans les sessions qui viennent car c'est aussi par la création d'énergie renouvelable que nous répondons à l'urgence climatique.

C'est ainsi que nous avons élaboré ensemble sous la houlette de Rose-Marie Favereaux et de Laure Gibou, avec plus de 600 marcoussisiens, notre agenda 2038, catalogue d'actions pour un village durable. Merci à Agnès pour son travail. Le petit carnet de voyage que l'on vous a distribué à l'entrée est une évocation de ce que devrait devenir Marcoussis en 2038. Une sorte de retour aux sources car les projets agricoles et de circuits courts y sont nombreux, comme par exemple la relance du maraîchage ou l'installation d'un élevage de Mouton sous les panneaux solaires, mais également un engagement vers l'avenir avec des meilleurs transports et toujours un lien social et associatif puissant comme nous savons le faire à la sauce marcoussisienne. Merci à Pierre Brézynski, le talentueux jeune dessinateur de Marcoussis pour ce joli voyage dans le temps.

Chacun l'aura compris, nous n'avons pas attendu 2038 pour agir, à notre échelle, vers une planète plus durable et nous continuerons, tant par le travail quotidien que par des projets d'investissement, toujours soupesés à l'aune de ce questionnement.

Mais nous devons aussi nous dire que les efforts de chacun, de chaque territoire, hélas ne vont pas suffire et que des décisions internationales doivent prises et suivies d'effet pour enrayer cette fuite en avant. C'est le sens du pacte finance climat auquel Marcoussis a souscrit et qui préconise des décisions fortes au niveau européen.

Un discours des vœux évoque l'action de l'année écoulée.

Je ne vais pas vous faire un catalogue fastidieux des travaux 2018, Serge Pipard le ferait mieux que moi, mais ils sont nombreux notamment de voirie. 2018 aura vu l'achèvement des travaux de la place de la République, avec ses arbres, dont le double objectif était de redonner sa place au piéton et de soutenir le commerce. En 2019 nous accueillerons deux nouveaux commerces que je salue, une librairie-salon de thé et une cave à vin et bière.

Et pour 2019 nos investissements se poursuivront, là encore je ne vous en fait pas le catalogue mais 5 exemples me viennent.

La réfection totale, dans tout le village, de notre éclairage public dans un marché à performance énergétique, toujours dans un souci de moins consommer d'énergie, tout en améliorant l'efficacité grâce notamment à la technologie LED.

La création de la maison de la petite enfance qui remplacera notre crèche familiale actuelle par une réfection totale du bâtiment et le regroupement de tous nos services aux tous petits, nous permettant, au passage, d'accueillir davantage d'enfants.

La livraison du quartier du Chêne-Rond, qui a reçu de la région le label des 100 quartiers innovants et dans lequel un tiers lieu prendra place.

Notre schéma hydraulique et d'assainissement, étape importante avant la création de nouveaux réseaux mais aussi de voiries comme Gambetta ou les Basses corneilles

Et enfin, la tant attendue caserne des pompiers que nous devons à la détermination constante du chef Patrick Mouchelin, à Jérôme Cauet qui a acté cette décision lorsqu'il était l'excellent président du SDIS et à notre commune qui a offert ce terrain au SDIS afin de donner un outil moderne à nos pompiers. L'inauguration est le 30 mars, il y aura des portes ouvertes. Je veux saluer le courage et le dévouement de nos pompiers, à Marcoussis et partout en France, et avoir une forte pensée pour les pompiers de la capitale hélas endeuillés aujourd'hui même, dans l'exercice de leur mission publique.

2019 verra, vous le voyez, la suite déterminée de notre projet du bien vivre à Marcoussis.

Il y a les grands projets ensoleillés, mais également dans l'ombre trop souvent, le travail des agents publics de notre commune, qui, de la toute petite-enfance, jusqu'hélas à nos cimetières, agissent tout au long de l'année pour faciliter la vie des habitants. Merci à eux tous et à leur directrice, Karine Gonsse pour cet important travail. J'ai une pensée émue pour trois de ces agents publics si dévoués qui nous ont quitté cette année, trois femmes qui incarnaient ce dévouement à Marcoussis, dans des métiers si différents, Violette de la restauration scolaire, Céline de la médiathèque Léo ferré et Valérie de la Bailloterie. C'est la première fois que nous perdons 3 agents en activité et c'est injuste de mourir aussi jeune.

Aussi cela n'a étonné personne qu'à l'écoute de la supplique du Président de la république, je décide de leur octroyer une prime exceptionnelle, tant il est vrai que les fonctionnaires sont importants pour que nous vivions en société mais qu'hélas ils sont oubliés par nos gouvernements successifs depuis tant d'années.

Car c'est le fonctionnement de nos services et de nos nombreuses associations qui font de Marcoussis, le village attractif qu'il est.

Je veux remercier toute mon équipe municipale pour ce boulot quotidien. Une équipe municipale c'est un orchestre, chacun joue de son instrument, mais l'ensemble doit être harmonieux. Il y a les

solistes, les chefs de pupitres que sont les adjoints, il y a les cordes parfois sensibles, les cuivres parfois bruyants, les bois tendres ou noueux et les percussions toujours en rythme.

Merci à eux de me supporter à tous les sens du terme, car, comme tout chef d'orchestre, j'ai mes petites marottes, et j'ai une petite tendance à conduire davantage presto que modérato...

Je ne les citerai pas tous cette année, même si tous le méritent, cependant, un accessit spécial à Bernard Felsemberg, qui après avoir été élu à la sécurité, puis adjoint aux sports était dans ce mandat adjoint à l'éducation et à la jeunesse ; Bernard a décidé de passer la main et redeviendra conseiller municipal cette fois chargé du service civique dans quelques jours. C'est Alexandre Bussière qui aura la lourde charge - car c'est une priorité importante de notre équipe - d'adjoint Education-Jeunesse, secondé par deux déléguées, notre doyenne et notre benjamine, Arlette Bourdelot à la jeunesse et Joane Giraudon au périscolaire et au CME. Merci Bernard.

Merci donc à cet orchestre de son engagement sans faille pour Marcoussis. C'est beaucoup de temps consacré à l'intérêt général, car vous le savez, il se passe toujours quelque chose dans notre village.

La diversité de nos services à la population doit beaucoup au travail des agents et des élus, comme la richesse associative existe par le travail des bénévoles. C'est ce qui fait notre force. Les projets nouveaux et ils ne manquent pas, comme les projets plus anciens qui se renouvellent sans cesse.

Ainsi donc 2019 sera la 24<sup>e</sup> édition d'Elfondurock avec un gros clin d'œil aux Rita Mitsouko, mais ce sera aussi la 2<sup>e</sup> édition du festival Elfondelabière ici même avec encore plus de brasseries artisanales et des animations musicales, dont pourrait vous parler des heures Sébastien le Ferrec qui en est un des principaux moteurs. Ainsi donc 2019 verra l'inauguration du stade Pierre-Camou, regretté président de la FFR qui aimait tant Marcoussis et son club de rugby, qui fêtera aussi ses 50 ans fin juin. Et nous aurons également le plaisir d'accueillir cet été le championnat de France de Tir à l'Arc. Ainsi donc, comme annoncé dans notre agenda 2038, nous travaillerons à l'ouverture d'un café associatif, lieu de rencontre et de détente, première de vos demandes ;

ainsi donc, notre festival de Philosophie fera sa 3<sup>e</sup> édition, et la fête des fraises se déroulera sur le thème du sport féminin, en plein milieu de la coupe du monde de football qui se déroulera en France. Nous espérons que les joueuses françaises fassent aussi bien que leurs collègues masculins en juillet 2018, ce qui fut un bon moment d'unité nationale. Nous fêterons aussi en mai, les 50 ans de l'Etang-Neuf, un quartier qui a profondément modifié la sociologie de notre village.

Mais j'avais dit que je ne ferai pas un catalogue de tout ce qu'on va faire en 2019 et je m'arrête là, alors que je pourrais vous parler des heures de nos prochaines voies piétonnes et de l'exposition de l'AHM sur les rues et chemins, de la Banda Bambino ou des nouvelles entreprises qui souhaitent s'installer dans notre village, confirmant notre attractivité au sein d'une agglomération connue pour ses activités de recherches et d'innovation.

Mais alors, Marcoussis est-elle une île isolée du fracas extérieur qui secoue notre pays ? C'est vrai que notre village et même notre agglomération vont plutôt bien, notamment avec un taux de chômage très bas, et des finances saines gérées avec talent par Jérôme Cauet, mais nous ne pouvons ignorer la situation dans le pays.

Les Français Monsieur le Président ont le sens de l'effort. Notre pays est celui du plus haut taux de productivité horaire au monde. Partout des initiatives sont prises, par des artisans, des PME, des associations, des collectivités, pour créer des emplois nouveaux, pour créer du lien social, pour faire société, pour retrouver le collectif et beaucoup dans cette salle sont les acteurs directs de ces efforts. Les 7 médailles du village que nous allons remettre ce soir, toutes différentes, sont à leur manière, l'illustration de ces efforts.

Face à ces réalités de terrains que seuls ceux qui y participent ou y ont participé, au quotidien connaissent, les castes dirigeantes, enfermés dans leurs certitudes, prisonniers de leur milieu fermé, creusent chaque jour des fossés entre nous, par mépris parfois, mais surtout par incapacité profonde à écouter, à entendre, à éprouver de l'empathie et de la bienveillance.

C'est d'abord de cela que la France souffre. De ses multiples fossés entre les dirigeants du pays et le peuple, entre Paris et sa banlieue, entre les villes et les zones rurales, entre les soi-disant sachants et les laissés pour compte, et l'abrutissement télévisuel en quête perpétuelle de moutons noirs, creusent encore davantage ces failles de notre société.

Ce n'est pas qu'un problème français et, soyons honnêtes, cela n'a pas commencé avec ce Président ci. Il y a longtemps, trop longtemps que la technocratie confisque tous les pouvoirs et s'isole dans une morgue effrayante.

Je ne sais pas quelle sera l'issue du mouvement des gilets jaunes, je ne suis pas Madame Soleil, comme pourrait l'évoquer notre carte de vœux.

Evidemment toutes les violences sont condamnables, toutes et de toutes part. Mais la pire des violences est l'indifférence. « L'indifférence est une paralysie de l'âme » disait Tchekov.

Ce mouvement, et ses justes revendications pour combattre ces fossés sociétaux peut aussi être un sursaut, peut aussi donner le meilleur, peut aussi ouvrir la voie d'une société plus juste et plus redistributive, mais pour cela, pour saisir cette chance, il faut que nos dirigeants aussi fassent des efforts.

Je ne serai pas plus long sur le sujet... on semble redécouvrir aujourd'hui qu'il existe des maires dans ce pays, tant mieux.

Être maire, c'est travailler en équipe, je vous l'ai dit, mais c'est aussi être ancré dans son territoire, c'est connaître les difficultés de ceux qui en éprouvent et essayer d'y remédier, c'est agir au quotidien tout en ayant une vision pour l'avenir, c'est rendre service, c'est écouter, entendre, être empathique, être réactif. Et c'est avant tout, aimer les gens... aimer les gens...

Voilà, je suis déjà trop long, mais, vous me connaissez, c'est par passion de la chose publique.

Je veux pour conclure adresser deux messages :

Le premier est personnel pour celui ou celle, s'il est dans cette salle, qui m'a emprunté mon DVD du dernier Métro de Truffaut, merci de me le rendre, j'aime trop Truffaut pour m'en passer...

Le second, moins sérieux, est de vous adresser à nouveau à toutes et à tous, une belle année 2019, pleines de joies, de plaisirs, d'instant simples, d'émotions, de bons moments qui constituent le bonheur... parfois même sans efforts...

Merci